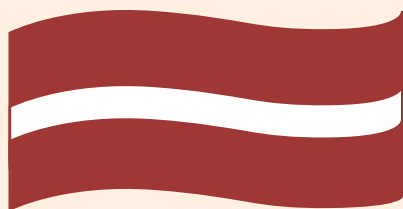


LA LANGUE LETTONNE, LES LANGUES EN LETTONIE



LETTONIE

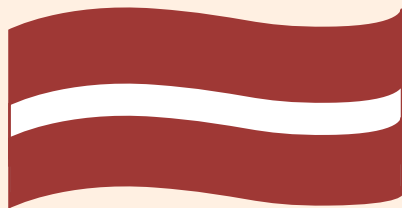


C'est le 18 novembre 1918 que la Lettonie accéda à l'indépendance et prit place dans la famille des nations souveraines de la planète. L'entre-deux guerres s'écoula rapidement et les événements de 1940 firent perdre cette indépendance. Cinquante ans d'occupation, et ce fut seulement en 1991, elle retrouva son indépendance et put reprendre sa place parmi des nations souveraines. Depuis le 21 août 1991, elle est une République démocratique parlementaire.

Le territoire de l'étendue de la langue lettonne correspond pratiquement avec les frontières de l'Etat.

Son territoire, 64 666 km² compte 2 329 000 individus, traditionnellement

divisée en quatre provinces: la Courlande, la Vidzeme, la Latgalie et la Sémigalie. Sa capitale héberge 740 000 habitants. Il est également le berceau linguistique de la langue lettonne, même si l'histoire a contribué à en faire une véritable tour de Babel. Bien sûr le letton a la part du lion avec plus de 58% de la population actuelle l'utilisant couramment: un million trente huit mille individus la reconnaissent comme leur langue maternelle, sans compter la diaspora importante sur plusieurs continents (États-Unis, Canada, Russie, Australie, Grande-Bretagne, Allemagne), mais également en Lituanie, Estonie, Suède, Brésil et un petit nombre dans d'autres pays et un demi-million de résidents des autres nationalités voisines, surtout en Lituanie et à dans d'autres pays étrangers.



Plus de 6 700 langues différentes sont parlées sur notre planète. La moitié de la population parle dans une quinzaine de langues. L'autre moitié parle autres langues. Environ deux cents langues, le letton y compris, sont parlées par plus d'un million d'habitants. Ainsi parmi des milliers des langues du monde, le letton garde sa place entre des langues qui ont un espoir de survivre à long terme. Pour un avenir long? Cela va dépendre de la capacité de l'humanité de sauvegarder la diversité linguistique à l'époque de la mondialisation, ainsi que de l'action active des Lettone eux mêmes.

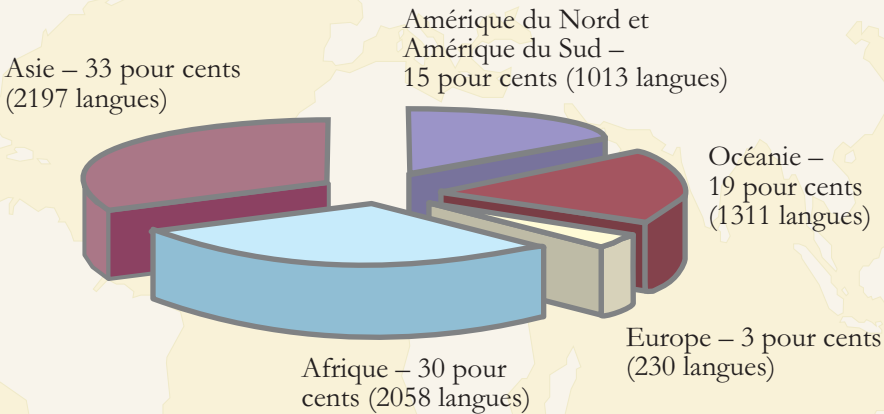
Chaque pays est responsable des langues de son peuple et fait des efforts pour les conserver et faire progresser. En Lettonie aussi le but de la politique linguistique de garantir la défense des langues de tous ses habitants en accentuant surtout le letton et le livonien, les deux langues uniques qui sont nées dans cette région.

La langue lettonne appartient à la famille indo-européenne. Ensemble avec le litu-

anien, elle forme le groupe baltique qui est différent par rapport aux langues slaves et germaniques. Les ancêtres des Lettons et Lituaniens se sont séparés aux V-VII-es siècles. Le letton comme le lituanien garde beaucoup d'éléments d'origine indo-européenne dans leur lexic et dans leur grammaire. Au cours des siècles la langue lettonne s'est enrichie de nombreux apports et capable de refléter les domaines les plus divers de la société.

Quoique le letton et le lituanien soient des langues apparentées, les locuteurs de ces deux langues ne peuvent plus se communiquer couramment. Ces langues se ressemblent comme l'espagnol et l'italien ou le russe et le polonais. L'estonien, la langue des voisins lettons, est tout à fait différente, car il appartient à la famille linguistique finno-ougrienne. Quelques traits ont été empruntés de la langue des Lives, dont la langue se rapproche de l'estonien, notamment l'accent qui tombe sur la première syllabe. Les traces de la langue des Lives se voient aussi dans le vocabulaire letton.

Répartition géographique des langues du monde






Source: www.sil.org/ethnologue (2002).

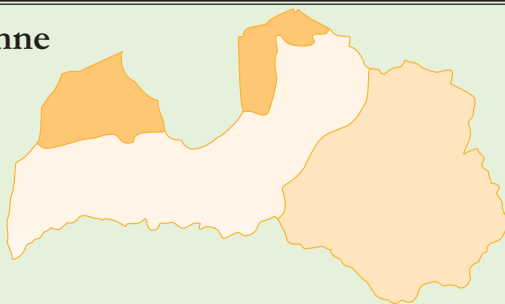
Les tribus baltes, Coures, Sémigaliens, Letgaliens, Sèles ensemble avec des Lives finno-ougriens ont formé le peuple letton. Ils arrivèrent sur le territoire de Lettonie actuelle il y a au moins 5000 années, par conséquent c'est un de rares peuples qui vivent si longtemps le territoire. Le processus de la formation de la langue lettonne commença au X-e – XII-e siècles avec le processus de la consolidation des tribus. Certaines traces

linguistiques de ces tribus se sont conservées dans les dialectes de la langue lettonne (dialecte central, dialectes live et latgalien) qui embrassent plus de 500 patois différents.

Du point de vue typologique le letton est une langue fléctive. Le substantif a sept cas, le verbe a une très riche système des formes. L'accent tombe généralement sur la première syllabe du mot.

Dialectes de la langue lettonne

-  Dialecte live
-  Dialecte central
-  Dialecte latgalien (haut latvien)



Modèles des dialectes:

En pāturage j'ai cousu une chemise, ayant pris la mesure près du chêne.

Ganos gāju, kreklu šuvu, pie ozola mēru ņēmu – en dialecte central.

Ganes gāj, krekal šuj, pe ozal mēr jēm – en dialecte live.

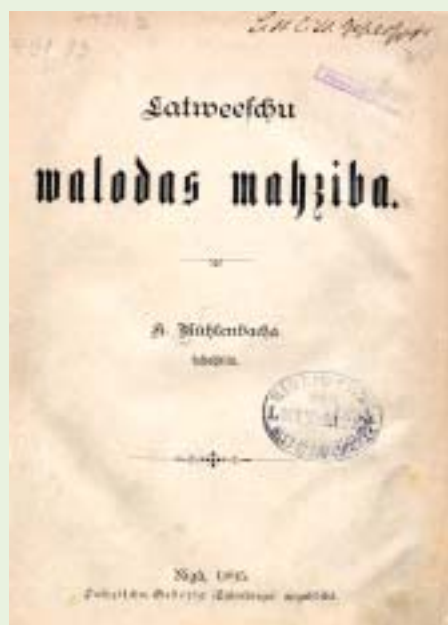
Gonūs goju, kraklu šyvu, pī ūzula māru jiemu – en latgalien.

/Source: Balode, Holvoet, 1999/.

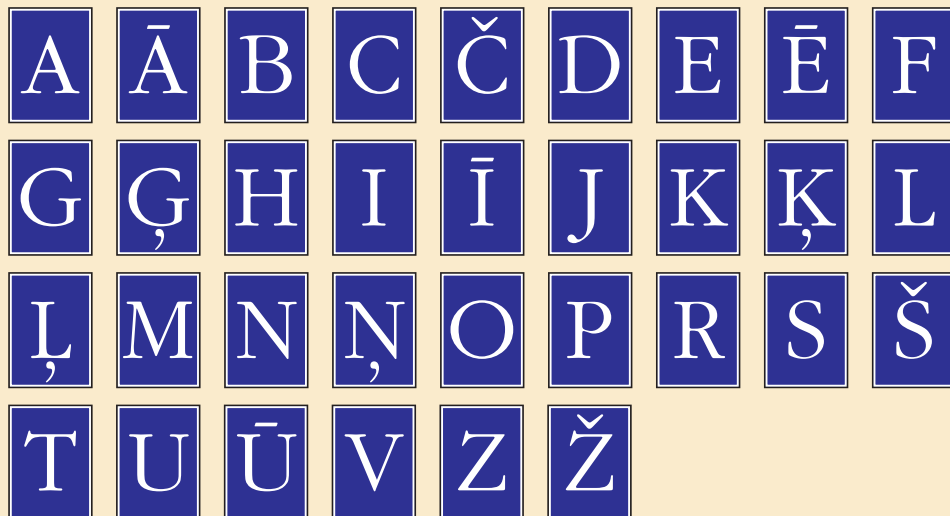


Les premiers textes en letton datent du XVI-e siècle. Jusqu'au début du XX-e siècle on a utilisé dans l'écriture les caractères gothiques. En 1908 fut acceptée la nouvelle orthographe basée sur les caractères latins avec plusieurs modifications pour désigner des sons caractéris-

tiques du letton. C'est le principe phonomorphologique d'écriture qui fut choisi. L'écriture lettonne correspond presque entièrement à la prononciation des mots est elle est un des meilleurs systèmes d'orthographe.



L`alphabet de la langue littéraire lettonne
a 33 lettres.



Les contacts linguistiques se reflètent dans le lexique du letton. Beaucoup d`emprunts ont été empruntés à la langues des Lives. Environ trois mille mots sont d`origine allemande. Un peu moins de mots sont d`origine romane. Pendant des derniers décennies le russe et l`anglais ont influencé sensiblement le lexique du letton. Mais grâce au vaste potentiel de la formation de mots fut possible de forger beaucoup de mots avec des racines lettonnes. A nos jours ces possibilités sont largement utilisées en terminologie de domaines différents.



Nombre de locuteurs dans les langues les plus importantes du monde, en letton et en live

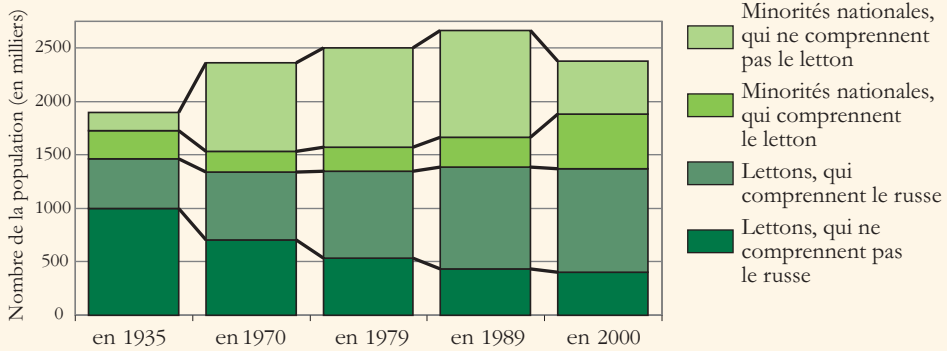
Langue	Nombre de locuteurs
Chinois (mandarin)	885 000 000
Anglais	322 000 000
Espagnol	266 000 000
Arabe	181 000 000
Russe	170 000 000
Japonais	125 000 000
Allemand	98 000 000
Français	72 000 000
Letton	2 000 000
Live	20

58 pour cents de la population de Lettonie reconnaissent le letton comme leur langue maternelle, parce que la majorité de Lettons (96%) le reconnaissent comme tel ensemble avec des 31 000 Russes, 14 000 Lituanais, 12 000 Polonais, 6 000 Biélorusses, 2 000 Ukrainiens etc. soit au total 72 000 habitants. Ils utilisent le letton pratiquement dans tous les sphères. Le letton est surtout employé dans la campagne courlandaise (95% dans la

région de Talsi; 94% dans la région de Courlande), ainsi qu'en Vidzeme (90% dans la région de Madona, 89% dans la région de Limbaži). Le plus petit nombre d'habitants qui considèrent le letton comme leur langue maternelle, vivent en Latgalie, à l'Est du pays (12% à Daugavpils, 39% dans les régions de Kraslava et de Rezekne). De tous les habitants de Riga seulement 40% sont des lethophones.



Environnement de la langue lettone (1935 à 2000)

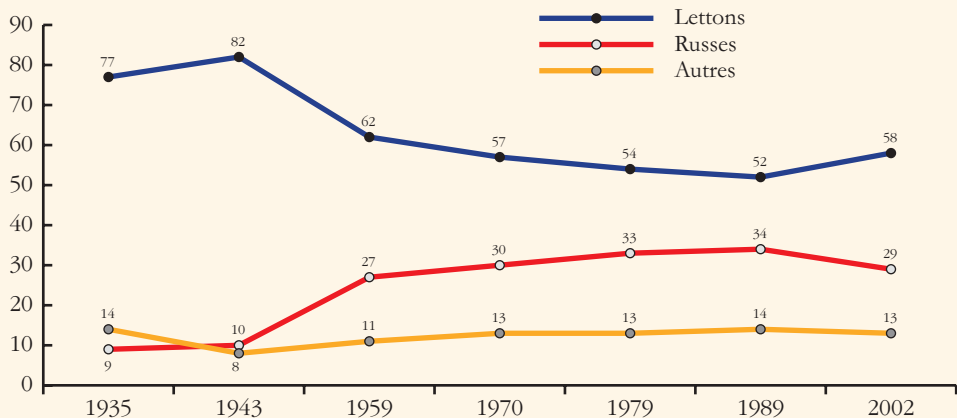


Actuellement la langue lettone fonctionne dans tous les sphères. Sont renouvelés leur rôle dans l'administration, dans les forces de l'armée, dans les structures de l'Intérieur. 70 pour cent d'écoliers leur enseignement reçoivent en lettone avec une tendance d'accroissement. Les étudiants font leurs études en lettone dans des Universités qui appartiennent à l'Etat. Les résultats des recherches scientifiques sont également soutenues surtout en lettone. En lettone sont édités plus de 200 journaux avec le tirage annuel plus de 110 millions d'exemplaires, plus

de 300 revues, plus de 2500 livres avec le tirage total qui dépasse plus de six millions d'exemplaires.

Au XX-e siècle la Lettonie a connu de grands changements de la population. En 1939 60 000 Allemands se sont repatriés, en 1941 et en 1949 environ 110 000 Lettons furent exilés en Sibérie et aux régions polaires, en 1944 environ 120 000 Lettons sont partis en exil pour vivre en Occident. A l'époque soviétique une grande quantité de Russes, Ukrainiens et Biélorusses ont trouvé asile en Lettonie.

Changements du contenu national de la population lettone (1935 à 2002) en pour cents



Dynamique ethno-démographique de la population lettone (%)

Nationalité/Année	1935	1959	1989	2002
Lettons	77.0	62.0	52.0	58.2
Russes	8.8	26.6	34.0	29.2
Biélorusses	1.4	2.9	4.5	4.0
Ukrainiens	0.1	1.4	3.4	2.6
Polonais	2.5	2.9	2.3	2.5
Lituanais	1.2	1.5	1.3	1.4
Juifs	4.9	1.7	0.9	0.4
Tsiganes	0.2	0.2	0.3	0.4
Estoniens	0.4	0.2	0.1	0.1
Allemands	3.3	0.1	0.1	0.1
Autres	0.2	0.5	1.1	1.1

Un trait spécifique qui est propre à chaque dixième habitant de la Lettonie c'est la non – coincidence de ce qui est fixé dans les documents et la nationalité. Les représentants de plusieurs minorités nationales ont noté que leur langue maternelle est

le russe, malgré qu'après 1991 on a renouvelé des écoles pour des minorités nationales et les sociétés culturelles, la renaissance des langues des minorités nationales se passe lentement.



Les langues minoritaires en Lettonie

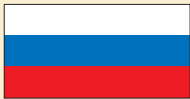
La langue d'Etat unit la société lettonne et la loi garantit le droit d'employer et de développer leur langue maternelle à toutes les nationalités. L'Etat finance

l'enseignement primaire en huit langues, fonctionnent environ 200 sociétés de la culture nationale.

Nombre de locuteurs (en milliers) de la langue maternelle et de seconde langue (en 2000)

Langue	Langue maternelle	(%)	Seconde langue	Au total	(%)
Letton	1383.1	58.2%	495.6	1878.7	79.0%
Russe	891.5	37.5%	1038.7	1930.2	81.2%
Anglais	0.2	0.0%	339.9	340.1	14.3%
Allemand	0.6	0.0%	179.4	180.0	7.6%
Polonais	12.0	0.5%	28.0	40.0	1.7%
Biélorusse	18.3	0.8%	17.2	35.5	1.5%
Lituanien	13.2	0.6%	17.0	30.2	1.3%
Ukrainien	17.0	0.7%	8.0	25.0	1.1%
Français	0.1	0.0%	9.8	9.9	0.4%
Tsigane	5.6	0.2%	2.0	7.6	0.3%
Estonien	0.7	0.0%	2.0	2.7	0.1%
Roumain	1.0	0.0%	0.5	1.5	0.1%
Arménien	0.9	0.0%	0.4	1.3	0.1%
Tatаре	0.9	0.0%	0.4	1.3	0.1%
Juif (yidiche)	0.8	0.0%	0.3	1.1	0.0%
Azery	0.7	0.0%	0.3	1.0	0.0%
Live	0.0	0.0%	0.02	0.02	0.0%

** en italique des données approximatives*



La langue russe est la plus répandue parmi toutes les langues minoritaires de Lettonie. On le connaît presque la même quantité d'habitants que le letton (81 pour cent). 665 000 Russes et 227 000 autres nationalités (71 000 Biélorusses, 48 000 Lettons, 43 000 Ukrainiens et 34 000 Polonais) le reconnaissent comme leur langue maternelle. Comme seconde langue le russe est reconnu par 921 000

Lettons et 118 000 représentants des autres minorités nationales.

30 pour cent de tous les élèves des écoles d'Etat font leurs études en russe dans 300 écoles pratiquement dans tous les régions et dans des grandes villes. Parallèlement aux imprimés qui viennent de la Russie, en Lettonie on imprime environ 70 journaux locaux avec un tirage atteignant par an jusqu'au 70 millions d'exemplaires. Plusieurs chaînes de télévision et stations radio émettent leurs programmes en russe.



La langue polonaise était autrefois très répandue et importante surtout dans la partie orientale de la Lettonie. A présent son rôle s'est diminué. De 60 000 Polonais de Lettonie seulement 11,5 mille le reconnaissent comme leur langue maternelle et 10 000 le parlent encore. Environ 20 000 Lettons, Russes, Biélorusses et

Ukrainiens, surtout en Latgalie comprennent le polonais. A Daugavpils et dans sa proximité la quantité des locuteurs dépassent 10 pour cent du nombre des autochtones. Le nombre des gens qui connaît le polonais peut atteindre 40 000 dont la moitié est à l'âge de la retraite. En Lettonie fonctionnent six écoles dans cinq villes avec un millier d'écopliers. Dans plusieurs églises les messes se passent en polonais.



La langue biélorusse est connue par environ de 36 000 habitants de la Lettonie, dont 18 000 Biélorusses et aussi une petite quantité de Russes, Polonais et

Lettons. Au moins un tiers de connaisseurs du biélorusse sont à l'âge de retraite. La langue est parlée rarement dans la famille surtout avec des enfants. Si dans les années 20 du XX-e siècle il y avait une vingtaine d'écoles biélorusses, actuellement il n'en reste qu'une petite école à Riga avec une centaine d'élèves.



La langue lituanienne est connue par environ 30 000 habitants de Lettonie dont la majorité sont des Lituanien et les autres sont des Lettons qui avaient des rapports avec la Lituanie. On parle mieux le lituanien à la proximité de la

frontière avec la Lituanie, dans plusieurs régions le nombre peut atteindre dix pour cents de la population locale. Autrefois dans certaines régions de Daugavpils et de Jēkabpils le lituanien était parlé de même que le letton. Maintenant il n'y a qu'une seule l'école à Riga avec ses 200 élèves. Récemment à Liepāja plusieurs classes avec le lituanien étaient ouvertes.



La langue ukrainienne est connue par environ 25 000 habitants, surtout par des Ukrainiens, arrivés en Lettonie il y plusieurs décennies. Presque la moitié d'Ukrainiens habitent à Riga, les autres –

dans de grandes villes et une petite quantité dans la campagne lettonne. A Riga est ouverte une école secondaire avec environ 300 élèves. Environ un quart d'Ukrainiens qui parlent sa langue sont déjà des retraités, mais quand même cette langue est la langue maternelle à un millier d'enfants et de jeunes.



La langue estonienne actuellement est moins parlée en Lettonie qu`autrefois. Ce seulement environ 700 personnes la reconnaissent comme la langue maternelle et presque la même quantité la parle. Au total le nombre de personnes qui parlent cette langue ne dépasse 3000, y compris

un millier de Lettons. Il y a cent ans les régions autour d`Ainaži et plusieurs villages frontaliers ont été marqués sur les cartes comme des territoires où on parle l`estonien. Dans les années 20 cessèrent d`exister des îlots de la langue estonienne dans la région de Ludza. A Riga fonctionne une école avec 150 élèves, mais ils emploient leur langue rarement dans leurs familles.



La langue yidiche (le judéo-allemand) autrefois était souvent employée dans les

villes de Lettonie, surtout en Latgalie. Le nombre des pratiquants s`est diminué rapidement. Au cours du dernier recensement seulement environ 800 Juifs, principalement les gens à l`âge de retraite, ont mentionné le yidiche comme leur langue maternelle.

Les Tsiganes en Lettonie parlent le dialecte spécifique. On a édité un abécédaire, plusieurs livres dans cette langue. 8 000 Tsiganes tous savent leur langue. Il existe plusieurs groupes de Chansons et quelques classes ethniques

à Ventspils, à Sabile et ailleurs. La langue est employée pratiquement dans toutes les familles. Par rapport aux autres minorités linguistiques, la moitié de Tsiganes qui n`ont pas encore 30 ans savent parler leur langue.

Autres minorités. Comme dans beaucoup de pays européens en Lettonie vivent une centaine de représentants de différents peuples. Les plus répandus sont des langues de famille suivantes: roumain, tatar, arménien, azery (un millier de locuteurs chacun). 300 habitants savent le géorgien, 200 Tchouvaches et une centaine d`Hongrois, Mordves, Finnois, Bulgares, Ossètes et Lesghiens con-

naissent leurs langues respectives. Entre 50 à 100 Udmurtes, Caréliens, Maris, Ouzbeks, Komis, Bachkirs, Kazakhs, Tchéchènes reconnaissent leurs langues maternelles. Plusieurs dizaines de Coréens, Gagauzes, Tchèques, Tadjiks, Avars, Yakoutes, Chinois, Turkmènes, Koumiks, Ingouches et Mongols parlent leurs langues respectives en Lettonie.



La langue des LIVES a un statut particulier en Lettonie. Les LIVES sont la seule minorité autochtone du pays pour qui la loi prévoit un statut spécial. Leur langue appartient à la famille finno-ougrienne du groupe finnois balte avec beaucoup d'éléments archaïques. Malgré la parenté linguistique avec autres langues finno-ougriennes baltes (estonien, finnois) les habitants ne se comprennent pas. Dans les années 30 encore environ 1000 personnes pouvaient parler le live en Cour-

lande du Nord dans les villages de pêcheurs, tandis que la capacité de parler cette langue depuis sa naissance ne reconnaient que cinq derniers LIVES sans s'en servir dans leurs familles. Environ 170 personnes se considèrent qu'ils sont des LIVES, mais ce ne qu'une dixième partie d'eux peut comprendre le live. Une vingtaine d'enthousiastes l'ont appris, surtout des savants en Estonie, en Finlande et ailleurs. On peut considérer que la langue des LIVES est une de langues le moins répandues en Europe et dans le monde. Enseigner et populariser cet idiome est l'honneur et le devoir de la Lettonie.

Echantillon du texte

de la langue live

Pūgō, tūļō, aja laiļō,
Aja mīnda Kuramāl.
Kurmānikad minnōn tījtist
Eņtš tidarōd jovajist.
Tījtist, tījtist, bet iz āndat,
Nutist mīnda sūr juojizōks.

version lettonne

Pūt, vējiņi, dzen laiviņū,
Aizden mani Kurzemē.
Kurzemiece man solīja
Sav' meitiņū malējiņ'.Solit sola, bet nedeļa,
Teic man lielu dzērājiņ'.

version française

Souffle, le petit vent, et emmène
ma petite barque en Courlande.
La Courlandaise m'avait promis
Sa fille, la meunière,
Au lieu de me la donner
Elle me dit d'être un ivrogne.



Langues étrangères en Lettonie



C'est un fait inéluctable, **la langue anglaise** devient la langue étrangère la plus parlée en Lettonie. Quelque 340 000 individus la parle plus au moins couram-

ment, soit un habitant sur sept. Dans les établissements scolaires, elle est aujourd'hui étudiée par les deux-tiers des élèves. Et de très nombreux hommes d'affaires ou de diplomates se sont mis résolument à l'anglais. Chaque semaine sort un journal anglais pour trois pays baltes: le *Baltic Times*.



Par contre, **la langue allemande** qui au début du XX-e siècle, connaissaient un rôle prédominant (il eut été incroyable pour un intellectuel vivant à Riga de ne pas écrire ou s'exprimer en allemand), a peu à peu perdu cette place prédominante

et il n'y guère que la vieille génération qui garde encore la maîtrise de cette langue et l'on peut dire que c'est depuis la seconde guerre mondiale, que ce déclin a commencé, même si alors les trois quarts des Lettons la considéraient comme leur langue sans compter les mille cinq cents Allemands baltes. Aujourd'hui à peine 20% de nos élèves la choisissent comme une seconde langue.



Quant à **la langue française**, elle est enseignée à quelques 4000 élèves dans une cinquantaine d'établissements scolaires ou universitaires. Le nombre de francophones du pays atteignent difficilement les 10 000 individus.

Pour ce qui est des autres langues étrangères le nombre de candidats varie de plusieurs centaines à quelques dizaines élèves, v.g. suédois: 600; espagnol: 400,

danois, norvégien, finnois, japonais et latin une centaine de locuteurs pour chaque langue citée.

La politique linguistique en Lettonie

Multilinguisme, système d'échanges de l'information, tendances de l'intégration économique dans le monde actuel, mondialisation sous toutes ses formes provoquent une concurrence accrue entre des langues et menacent les plus vulnérables d'entre elles et en particulier celles qui ne sont parlées que par un petit nombre d'individus. Face à cette concurrence aussi impitoyable que la concurrence commerciale ou économique, l'espoir de survie des langues ainsi menacées, et on sait que le nombre des langues qui disparaissent chaque année est considérable, repose moins sur les effectifs qui l'utilisent, que sur leur capacité à suivre l'évolution rapide des technologies modernes ou leur aptitude à exprimer les nuances les plus fines de la pensée. Toute langue fait partie de l'héritage culturel de l'humanité et constitue également la base de toute identité ethnique et pas seulement nationale. Le letton, héritier d'une longue gestation populaire, sans véritablement encadrement institutionnel, est devenu la langue nationale de la République de Lettonie et symbole de l'intégration à cette communauté. En conséquence, il ne peut qu'inviter l'Etat letton à prendre ses responsabilités pour promouvoir cette langue qui a su se définir et progresser par la seule volonté de ses habitants. Il doit en assurer son développement futur qui fassent autant par la recherche linguistique que par la réflexion sur son avenir.

La responsabilité de l'Etat letton devant la société en assurant le progrès de la langue lettonne a un aspect particulier. C'est la compétence de l'Etat et son devoir, car la Lettonie est le seul pays dans le monde qui doit prendre ses responsabilités pour sauvegarder sa langue lettonne.

La première Loi linguistique fut votée en 1999 après le renouvellement de l'Indépendance de la Lettonie. Actuellement en vigueur est la "Loi sur la langue d'Etat".

Commission de la langue d'Etat

Au mois de janvier 2002 à l'initiative du Président de la République Mme Vaira Vīķe-Freiberga, a été mise en place la Commission de la langue d'Etat. Elle a comme objectif d'évoluer la situation de la langue lettonne, d'élaborer des propositions concrètes pour fortifier ses positions, d'améliorer et d'assurer l'essor de la langue lettonne pour un long durée.

La "Loi sur la langue d'Etat" (1999) prévoit:

Article 24. (1) Les institutions nationales ou municipales doivent assurer les bases matérielles pour la recherche, des soins et le progrès.

(2) L'Etat assure l'encadrement de la politique linguistique, incluant les recherches scientifiques sur la langue lettonne, sa défense et son enseignement, et favorisant son rôle dans l'économie nationale.



Facteurs de stabilisation de la langue lettone



A la fin de l'année 2002 la Lettonie a reçu l'invitation de rejoindre l'Union Européenne. Ainsi le letton va devenir une des langues officielles de l'Union

Européenne élargie. Tout habitant de Lettonie aura le droit de s'adresser aux institutions européennes en letton et recevoir la réponse en letton.

Facteurs qui la favorisent	Facteurs qui la défavorisent
Son statut de la seule langue dans un Etat indépendant	La haute valeur économique des langues en concurrence
La Loi sur la langue de l'Etat et les conditions du respect	L'héritage historique psychologique
Une grande collectivité linguistique, l'augmentation du nombre de locuteurs pour qui le letton est la seconde langue	La présence d'une autre grande collectivité linguistique
Emploi dans toutes les fonctions sociolinguistiques	Mondialisation, integration de l'Etat dans les structures supranationales
Une haute qualité linguistique du letton	La situation instable de l'économie nationale. Un financement insuffisant pour réaliser la politique linguistique
Le statut éventuel d'une langue officielle de l'Union Européenne	Le manque d'une programme stratégique de la recherche en vue une évolution de cette langue lettone

Dans le monde il y a des langues, qui, en dépit d'efforts considérables des locuteurs et de l'Etat, n'atteindront le siècle suivant. Dans le monde il y aussi des langues, qui attendent son avenir sans des efforts particuliers grâce au grand nombre de

locuteurs et à la haute valeur économique. La langue lettone se trouve au milieu. Son avenir se déterminera en fonction des habitants et des investissements qu'ils feront vraiment dans le domaine linguistique.



ISBN 9984-720-36-5
© Valsts valodas komisija, 2003
© Izdevniecība Tapals, 2003
<http://www.vvk.lv/>